

Aspro-potamo ou fleuve blanc. Coronelli a donné (*a*) la carte d'une partie du cours de ce fleuve, qui fut dressée à l'occasion d'une incursion que firent les Vénitiens dans l'Acarnanie et dans l'Étolie en 1684. J'y ai retrouvé le passage de la route ancienne; mais comme l'échelle en est fautive, je l'ai rectifiée d'après les distances indiquées par M. Foucherot (*b*), qui a traversé ce pays, et j'ai assujetti la carte entière à la position d'Œniadæ, située à l'embouchure même de l'Achéloüs, et qui étoit éloignée de 100 stades du cap Araxe dans le Péloponèse (*c*).

Cette carte s'étend jusqu'aux ruines de Stratos, qui étoit bâtie sur la rive droite du fleuve, à 200 stades et plus de son embouchure, selon Strabon (*d*). Cependant le même auteur dit bientôt après (*e*), que Stratos est à moitié chemin d'Alyzie à Anactorium, et cette dernière ville étoit sur le golfe d'Ambracie. Paulmier a essayé (*f*) de concilier ces deux passages : mais sa sagacité ordinaire paroît l'avoir abandonné en cet endroit; il ne dit rien de satisfaisant. S'il eût fait attention à la position respective des lieux, il auroit facilement vu que le second passage est corrompu, et qu'il faut y lire Ἀντιόριον, au lieu d'Ἀνακτόριον.

De Leucas, Strabon compte (*g*) 240 stades jusqu'au temple d'Actium, à l'entrée du golfe d'Ambracie, du côté de l'Acarnanie. Cette distance me paroît fautive, car la table de Peutinger ne marque (*h*) que 15 milles entre Dioryetos et Nicopolis, qui fut depuis bâtie par Auguste, de l'autre côté du golfe, en Épire. Les portulans mêmes et

(*a*) Coronelli, descript. de la Morée, p. 69.

(*b*) Foucherot, voyag. manuscr.

(*c*) Polyb. hist. lib. 4, p. 329.

(*d*) Strab. lib. 10, p. 450.

(*e*) Id. ibid.

(*f*) Palmer. Græc. antiq. p. 388.

(*g*) Strab. ibid. p. 451.

(*h*) Peutinger. tab. segm. 7.